Images Re-vues

Histoire, anthropologie et théorie de l'art

Hors-série 4 | 2013

Survivance d'Aby Warburg

Présentation

Sabine Forero Mendoza et Bertrand Prévost

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/imagesrevues/3051>

DOI : 10.4000/imagesrevues.3051

ISSN : 1778-3801

Éditeur :

Centre d'Histoire et Théorie des Arts, Groupe d'Anthropologie Historique de l'Occident Médiéval,
Laboratoire d'Anthropologie Sociale, UMR 8210 Anthropologie et Histoire des Mondes Antiques

Référence électronique

Sabine Forero Mendoza et Bertrand Prévost, « Présentation », *Images Re-vues* [En ligne], Hors-série 4 | 2013, mis en ligne le 30 janvier 2013, consulté le 31 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/imagesrevues/3051> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/imagesrevues.3051>

Ce document a été généré automatiquement le 31 janvier 2021.

Images Re-vues est mise à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale 4.0 International.

Présentation

Sabine Forero Mendoza et Bertrand Prévost

- 1 Depuis une dizaine d'années environ, l'œuvre d'Aby Warburg connaît un regain d'intérêt manifeste. La France n'est pas étrangère à ce mouvement, bien que les écrits et les intuitions de l'historien de l'art hambourgeois y soient restés longtemps méconnus. Telle est sans doute la raison pour laquelle aucune rencontre d'envergure n'avait été encore consacrée à la réévaluation des propositions du fondateur de « l'iconologie critique ».
- 2 Le colloque organisé par Sabine Forero Mendoza (ARTES-CLARE, Université de Michel de Montaigne, Bordeaux 3) et Bertrand Prévost (MICA, Université de Michel de Montaigne, Bordeaux 3) a souhaité pallier un tel manque, en envisageant le plus largement possible les diverses facettes d'une œuvre protéiforme et en dressant l'état actuel de la recherche qui lui est dédiée. Parler d'une *survivance* d'Aby Warburg, revient à souligner d'un même trait l'originalité passée et la fécondité présente d'une pensée qui, tout à la fois, invite à redéfinir l'image, redessine les cadres de l'histoire de l'art et invente de nouveaux motifs et figures.
- 3 À l'image même d'une démarche interprétative qui présuppose des déplacements dans le temps et l'espace, ce colloque, conjointement organisé par l'Université Michel de Montaigne Bordeaux 3, l'Institut National d'Histoire de l'Art (Paris), l'Ecole des Hautes Etudes en Science Sociales (Paris), le Centre allemand d'Histoire de l'Art (Paris), le CAPC/Musée (Bordeaux) et l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts (Paris), s'est déroulé en deux temps et en deux lieux : *Aby Warburg à la lettre*, à l'Ensba de Paris (18-19

novembre 2010) et *Motifs warburgiens*, au CAPC Musée d'art contemporain de Bordeaux (19-20 mai 2011).

- 4 Dans la mesure où elle entend fonder une nouvelle science de l'art qui présuppose une circulation à travers les savoirs (l'anthropologie, la psychologie, la philosophie, la philologie...), l'œuvre d'Aby Warburg peut être évaluée pour elle-même. Le premier volet du colloque s'est attaché à l'étude de sa genèse et de ses sources comme à l'élucidation de notions et de points théoriques encore insuffisamment analysés. « À la lettre » : l'expression n'est pas une simple formule rhétorique, dans la mesure où l'établissement même du corpus warburgien n'est toujours pas chose acquise. Les textes publiés, on le sait, ne forment qu'un ensemble réduit au regard des carnets de notes qui constituent des lieux d'élaboration conceptuelle et d'invention particulièrement féconds.
- 5 Cette première session a offert l'occasion de faire le point sur la publication, la traduction et le commentaire des textes. Elle a permis, en particulier, de revenir sur l'interprétation des « formules de pathos » (*Pathosformeln*) et de la notion de « survivance » (*Nachleben*), pour en rester aux aspects les plus célèbres de l'œuvre, mais également d'en savoir davantage sur les modèles proprement énergétiques et dynamiques qui informent la pensée warburgienne. Le séjour au Nouveau-Mexique et le dossier du Rituel du serpent, la maladie mentale et sa « sublimation » épistémologique, l'Atlas *Mnemosyne*, dans le détail de ses planches comme dans sa visée générale, ou encore la bibliothèque KWB de Hambourg conçue comme œuvre, tous ces sujets ont été abordés afin de cerner, autant que possible, une œuvre irréductiblement plurielle.
- 6 Le second volet s'est donné pour tâche de mesurer l'extraordinaire valeur heuristique de la démarche iconologique et de sonder la résonance actuelle de l'œuvre. De façon plus pragmatique, il a permis de s'interroger sur son devenir et sur la manière d'utiliser ses intuitions. De fait, la science des images instaurée par Warburg aboutit, et ce n'est pas son moindre résultat, à la création de nouveaux thèmes et objets (la grisaille, la *Ninfa*, par exemple). En prolongeant sa pensée, les intervenants en ont proposé d'autres. En ce sens, ils ont fait subir à Warburg le traitement même qu'il réservait aux images : ils ont suggéré des déplacements, des hybridations, des transformations, des découpes et des montages. Ainsi, la pertinence de la méthode warburgienne au regard du cinéma a été éprouvée, mais l'on s'est aussi penché sur les perspectives interprétatives ouvertes dans le domaine de la photographie et même du numérique. Enfin, ses usages en anthropologie ou dans l'étude des cultures non-occidentales ont été examinés. Au-delà des clivages disciplinaires, c'est donc bien la portée d'une pensée de l'image et de l'histoire de la culture fort originale qui a été diversement évaluée.
- 7 Les organisateurs remercient les participants à ces journées qui ont accepté la publication de leur contribution. Ils tiennent également à remercier chaleureusement Pierre Sauvanet (dir. ARTES-CLARE), Nicole Pelletier et Danièle James Raoul (dir. CLARE) pour leur soutien ainsi que les membres du comité les membres du conseil scientifique et, tout particulièrement, Anne Lafont (Institut National d'Histoire de l'Art, Paris), Giovanni Careri (Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales, Paris), Andreas Beyer (Centre Allemand d'Histoire de l'Art, Paris), Alexis Vaillant et Romaric Favre (CAPC/Musée, Bordeaux) ainsi que Jany Lauga (Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts, Paris), sans l'aide de qui ce colloque n'aurait pu avoir lieu.

AUTEURS

SABINE FORERO MENDOZA

Ancienne élève de l'Ecole Normale Supérieure de Paris, agrégée de philosophie, docteur en Esthétique (EHESS), habilitée à diriger des recherches, elle est actuellement maître de conférences en esthétique à l'Université de Bordeaux 3 et membre de l'équipe ARTES, EA CLARE (4593). Elle est l'auteur notamment de : *Le Temps des ruines. Le goût des ruines et les formes de la conscience historique à la Renaissance*, Seyssel, Champ Vallon, 2002, *L'Art à l'épreuve du social* (dir.), Bordeaux, PUB, 2012, *Kant - son esthétique entre mythes et récits, en collaboration avec Pierre Montebello*, Dijon, Les Presses du réel, coll. «Fama », 2013 (à paraître) et d'une trentaine d'articles consacrés à l'esthétique des ruines, à la théorie de l'art de la Renaissance à l'âge classique, à la modernité picturale et aux pratiques artistiques mémorielles contemporaines.

BERTRAND PRÉVOST

Historien de l'art et philosophe, il est maître de conférences à l'Université Michel de Montaigne-Bordeaux 3. Il a notamment publié *La peinture en actes. Gestes et manières dans l'Italie de la Renaissance*, Actes Sud, 2007, *Botticelli. Le manège allégorique*, Ed. 1:1, *L'humaniste, le peintre et le philosophe. Théorie de l'art autour de Leon Battista Alberti*, Presses Universitaires de Rennes, 2013.Fr